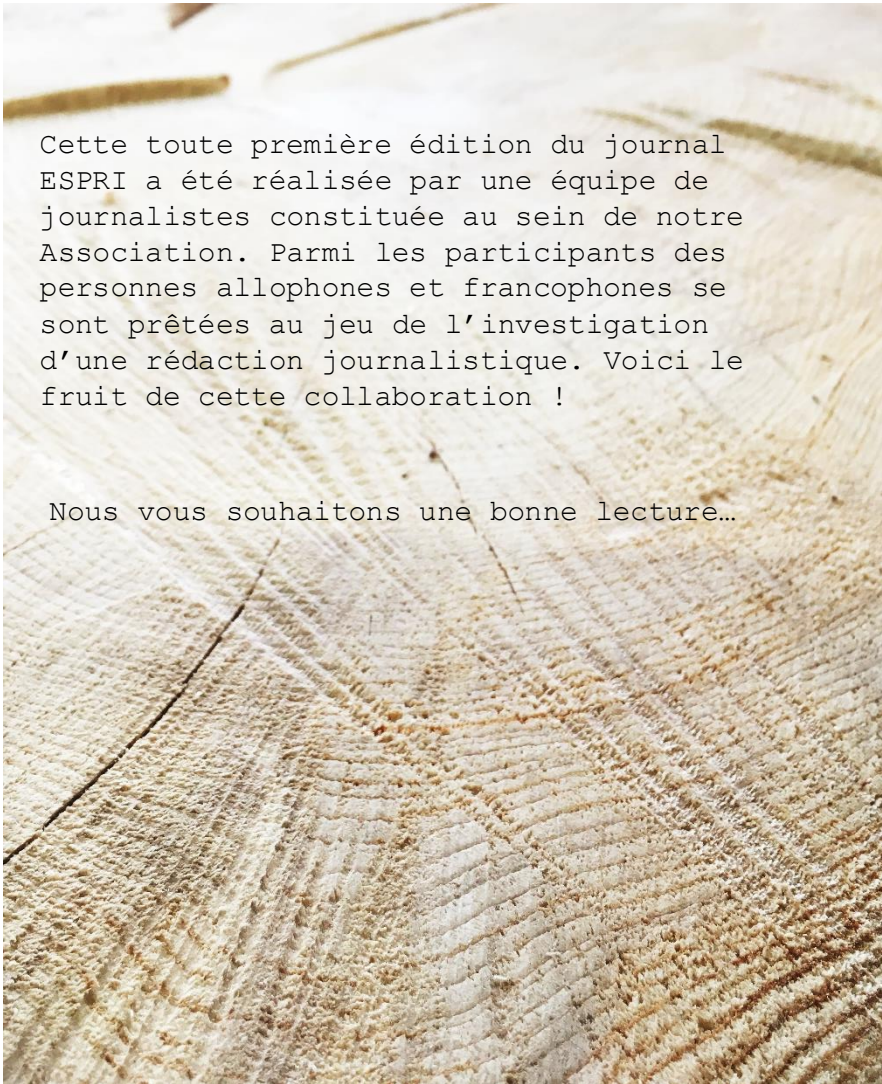


Edition de décembre

2021

JOURNAL DE L'ASSOCIATION ESPRI



Cette toute première édition du journal ESPRI a été réalisée par une équipe de journalistes constituée au sein de notre Association. Parmi les participants des personnes allophones et francophones se sont prêtées au jeu de l'investigation d'une rédaction journalistique. Voici le fruit de cette collaboration !

Nous vous souhaitons une bonne lecture...

ASSOCIATION ESPRI

01/12/2021

Le quotidien des activités

Dans cet article, deux bénéficiaires allophones expliquent le quotidien des activités à l'atelier ou en extérieur encadrées par le maître socio-professionnel de l'Association ESPRI, Alexandre Ming.

Le travail à l'atelier

« Notre journée commence à 7h30 ou 8h00. Quand nous arrivons, nous nous changeons au vestiaire et nous chargeons dans le bus les outils dont nous avons besoin. Parfois, nous restons à l'atelier.

Quand nous sommes à l'atelier, nous ponçons des morceaux de bois, vissons, coupons, peignons des murs. Nous arrosons les plantes avec le jet. Nous fabriquons des nichoirs, des maisons à insectes avec un toit en tavillon mais aussi des tables et des bancs, des panneaux d'informations, des écriteaux.

J'aime les activités car je travaille avec mes mains. A l'atelier, j'aime tout faire : le ponçage, le bricolage, la construction et l'assemblage ».

Mulugeta



Nichoirs à oiseaux réalisés par les bénéficiaires



Maison à insectes devant les locaux de l'association

Les chantiers en extérieur

« Sur le terrain, nous réalisons différentes activités. Nous arrachons ou fauchons des plantes invasives (par exemple les buniàs d'Orient, les saules). Nous coupons des arbres, nous nettoyons des canaux, nous créons des chemins pédestres. Il y a des projets plus spécifiques comme construire une barrière pour protéger les vaches du loup. Nous apprenons aussi à utiliser des outils : la fourche, le balai à feuilles, la tronçonneuse, la débroussailleuse ».

Dawit



Arrachage de plantes invasives

Le projet professionnel de Nori

Dans cet article, un bénéficiaire nous parle de son projet professionnel, projet qu'il met en œuvre au sein de l'association ESPRI dans le cadre de l'atelier « *insertion* ».

Mon projet professionnel

« Je m'appelle Nori, j'ai 28 ans et j'ai grandi en Érythrée. Je suis arrivé en Suisse en 2014 dans la ville de Chiasso.

Puis, j'ai suivi des cours de français à Lausanne.

J'ai eu l'occasion de travailler pour une association « Smoothie Nomade ».

Ensuite, j'ai fait un stage au Restaurant l'Union aux Croisettes à Epalinges, j'ai beaucoup apprécié le travail en cuisine.

C'est pourquoi je souhaite me former en tant qu'aide de cuisine pour obtenir une attestation fédérale de formation professionnelle AFP ou réaliser une formation directement en entreprise. Avec l'appui de l'association ESPRI, je recherche une entreprise pour me former ».



Portrait réalisé par Serge

En tant que futur cuisinier mes plats favoris sont :

Un poulet au four ou un émincé de bœuf avec des pommes de terre et des carottes, d'ailleurs je suis un expert pour couper les légumes...

J'aime toutes les cuisines du monde et mes plats érythréens favoris sont le **Tipsi**, un ragoût de viande servi avec des galettes de farine de TEF appelée **Ingera** et un plat appelé **Zegni** composé de plein de légumes variés, des recettes que j'adore préparer chez moi !

Nori



Zegni, plat traditionnel Erythréen

Le projet des Jeurs

Compte-rendu de notre rencontre avec Yolan Aubert, garde forestier du Groupe Forestier du Pays-d'Enhaut (GFPE ci-après) et présentation de la plantation expérimentale des Jeurs.

Présentation de Yolan Aubert

Titulaires des CFC de charpentier et bûcheron et d'un diplôme de garde forestier, Monsieur Aubert travaille au GFPE depuis 2 ans. Son travail de mémoire de fin de formation de garde forestier a eu pour objet le projet de la plantation de Jeurs, ce qui en fait l'interlocuteur rêvé sur ce sujet.

Plantation expérimentale

Le WSL (Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage) est à l'origine de ce projet de recherche. Associé à l'État de Vaud (concession du terrain) et au GFPE (mise en œuvre), le WSL assure ainsi, la caution scientifique et le suivi à long terme du projet.

Principes et mode opératoire

Le projet a pour objectif d'assurer la plantation et le suivi évolutif de différentes essences typiques de plusieurs climats. Vous trouverez, sur le site des Jeurs, 10 essences représentées sur 3 surfaces chacune de 12X12 m, l'ensemble recouvrant une surface plantée de 5'974 m².

Pour assurer la fiabilité de la constance des résultats, le terrain a été sélectionné par divers partenaires scientifiques pour son homogénéité (pente, géologie, exposition). La placette a également été protégée de dégâts éventuels qui pourraient être commis par la faune ou par les humains à l'aide d'une clôture.

Afin d'assurer l'évolution du projet, les relevés seront effectués tous les 10 ans, sur une première durée de 30 à 50 ans.

A titre d'exemple, l'augmentation de diamètre et de vitesse de pousse des arbres seront notamment de bons critères d'évaluation à corréliser avec les usages des différentes essences.

Objectifs

Tout l'intérêt de ce projet est d'évaluer les capacités d'adaptation de diverses essences à l'évolution climatique régionale. La finalité de cette étude sera donc de définir quelles options d'aménagement forestier les diverses entités pourraient sélectionner ; non seulement à moyen et long terme mais également dans quelles zones ceci pourrait se faire.

Finalement, les critères seront sélectionnés en fonction des essences existantes et de leurs utilités dans la nature, mais aussi en lien avec les différentes filières de transformation régionales.

Fonctions de la forêt

Pour illustrer une des fonctions du projet, au sein de la région du Pays-d'Enhaut, il y a un exemple rare de production de bois de résonance d'épicéa utile à la fabrication d'éléments d'instruments à cordes comme le violon. Le groupement forestier a pour ce faire, ouvert un atelier de fabrication et créé un début de collection. Il s'agit là d'un investissement conséquent et visionnaire car au moins cinq années de séchage de ce bois très précieux seront nécessaires avant d'intéresser les artisans luthiers.

Par ailleurs, les usages les plus populaires du bois restent la fabrication et la combustion. Toutefois, dans les régions montagneuses, d'autres fonctions sont aussi attribuées aux forêts. Nous pouvons citer la protection contre les avalanches, les éboulements et les glissements de terrain qui s'élabore en formant une barrière ou en régulant la densité du dépôt de neige sur les pentes. Une autre méthode consiste à structurer les sols pentus grâce aux importants enchevêtrements de racines. A titre d'exemple, cela représente pour le Pays-d'Enhaut 60% de toute la surface forestière !

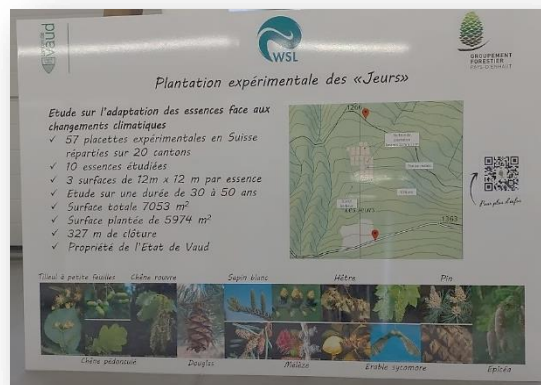
Un autre type d'utilité est l'optimisation de la capacité hydrique. En effet, certains arbres ont la faculté de créer d'importantes réserves d'eau à leurs pieds. Par conséquent, l'évapotranspiration de la forêt régularise les précipitations ce qui permet d'obtenir une meilleure qualité de pâturages et de sources d'eau.

Et ESPRI dans tout ça ?

L'intervention de notre association a pour but, avant tout, de valoriser ce travail de recherche auprès du grand public. En effet, la zone concernée peut interroger grandement les randonneurs qui se trouvent face à une nouvelle parcelle d'essai massivement défrichée et clôturée.

De là, grâce à la création d'un sentier didactique, ainsi que par la fabrication de cadres de protection et de supports de fixation pour les panneaux d'informations, nos amis randonneurs peuvent mieux comprendre les raisons de ce spectacle.

Serge et Laurent



Panneau didactique posé par les participants d'ESPRI

Merci à vous qui nous avez lu !

*Nous espérons que cette lecture vous a
été plaisante !*

*L'équipe des journalistes de
l'association ESPRI vous souhaitent de
très belles fêtes de fin d'années et
vous donne rendez-vous début mars pour
la seconde édition de son journal...*